

XXV

Jeanne, disait le duc à son épouse, nous pouvons jouir maintenant de la vie, convaincus que nos ennemis ne viendront pas nous troubler.

Ils sont sous les verrous, expiant tous les forfaits de leur vie passée !

Nous n'avons plus rien à redouter ! nous pourrons désormais nous promener de Rouen à Lyons, et de là à Paris sans n'avoir plus rien à redouter.

La vie était agréable à Jeanne ; le duc avait perdu son habitude de jouer aux cartes ; il s'était aussi corrigé, du défaut de prendre parfois de la boisson !

Il était devenu rassis, sobre, et avait conservé un grand amour pour Jeanne, qui n'était pas insensible à toutes ses marques de tendresse !

Le duc et Jeanne vivaient seuls, sans enfant. La vieille mère du duc était morte, dans les premiers mois du mariage de Jeanne.

Jeanne, devenue alors duchesse, adopta une jeune fille de six ans, afin de se dissiper, dans ses moments de loisir, par les entretiens enfantins de cette jeune fille.

Elle l'aimait beaucoup ; l'estime qu'elle lui témoigna, gagna l'amour de la jeune fille.

Cette dernière s'appelait Lucie Gouzy ; son père après avoir vécu dans les honneurs et les